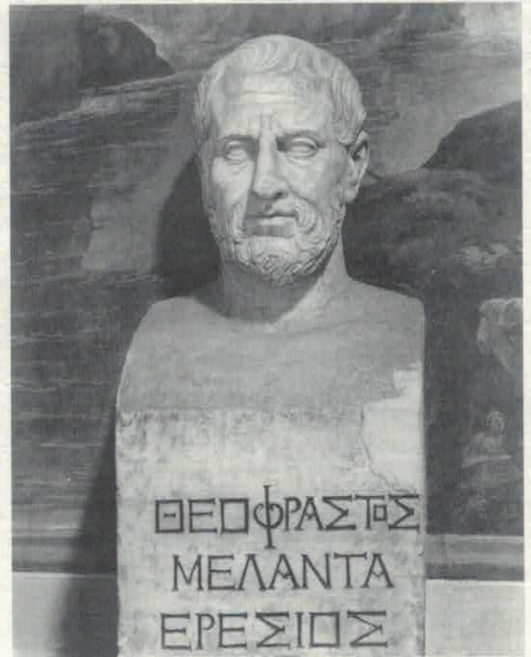


Théophraste d'Éressos (-372/-287)

Dans l'histoire de la botanique occidentale, le premier nom qui s'impose est celui de Théophraste.

En effet, même s'il n'est pas le fondateur de cette discipline (notion par ailleurs bien vague), car d'autres avant lui s'étaient intéressés au sujet, il est le premier dont les œuvres nous soient parvenues avec une grande fidélité, signe que si ses textes ont été suffisamment copiés, recopiés et conservés par-delà les siècles, c'est qu'ils possédaient une richesse particulière.



Theophraste d'Éressos (buste, villa Albani, Rome).

Théophraste est né à Éressos, sur l'île de Lesbos (Grèce) en 372 avant l'ère chrétienne. Son père pratiquait la profession de foulon. Il est parti vers – 354 pour Athènes où il a suivi l'enseignement de Platon. Parmi les disciples de Platon, il se lia avec Aristote, rencontre qui a marqué tout le cours de sa vie. En effet, Aristote refusait la séparation proposée par Platon entre monde sensible et monde intelligible, et, entre

autres, prônait l'observation directe de la réalité pour pouvoir la comprendre. Cette exigence est la marque de l'œuvre de Théophraste et constitue sa plus remarquable caractéristique. Après la mort de Platon, Théophraste suivit Aristote dans ses nombreuses pérégrinations : en Troade (et de fait, nous trouvons de multiples références à cette région du mont Ida dans son œuvre), en Macédoine (à la cour de Philippe), en Orient (à la



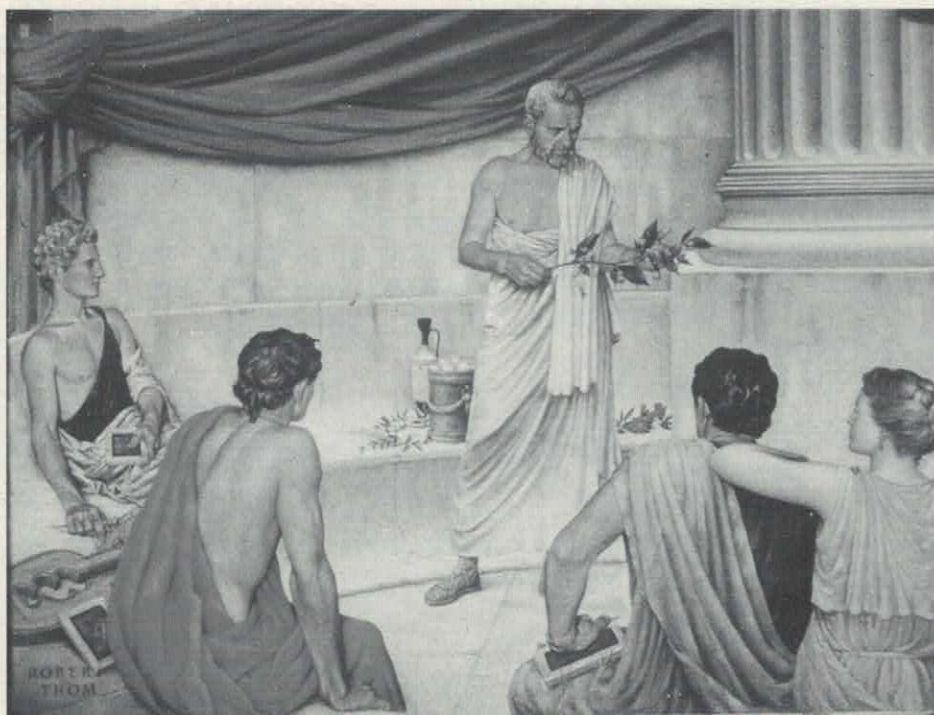
La Grèce au temps de Théophraste.

suite d'Alexandre), à Stagire puis à Athènes où Aristote fonda le Lycée, avant d'être chassé par les Athéniens. À la mort de celui qui était devenu son maître, en - 322, Théophraste prit sa succession à la tête d'une école, suffisamment célèbre pour accueillir à son apogée, 2 000 élèves. Il mourut couvert de gloire, à plus de 85 ans, entre - 288 et - 286.

Son œuvre est importante et diverse. Sur le modèle d'Aristote, il composa des ouvrages de métaphysique, de physique, de rhétorique et de morale (les célèbres *Caractères* qui ont influencé La Bruyère). Deux ouvrages de botanique nous sont parvenus : *De causis plantarum* (« des causes des plantes ») et *Historia plantarum*. Le premier pose des questions de physiologie, que les connaissances scientifiques de l'époque étaient loin de pouvoir résoudre et offre donc moins d'intérêt que le second, qui décrit et classe plus de 450 plantes et que nous nous proposons de présenter un peu plus longuement.

Les recherches sur les plantes

Dans ce livre, disponible dans une traduction française de la Collection des Universités de France sous le titre *Les recherches sur les plantes*, Théophraste tente, selon l'usage aristotélicien, un classement des plantes selon les sucres, les racines, les feuilles, les bourgeons, les fleurs et les fruits. Ses sources sont difficiles à déterminer, sans doute des agronomes de son époque, et de très rares références aux classiques Homère et Hésiode, trop peu scientifiques à son goût. Il nous livre en fait principalement des observations personnelles. Voici par exemple quelques lignes sur le pistachier : « Le pistachier est un arbre tantôt mâle, tantôt femelle. L'arbre mâle ne fait pas de fruits : c'est pourquoi on l'appelle mâle. Des pistachiers femelles, l'un porte un fruit de la grosseur d'une fève, rouge tout de suite, même avant la maturité ; sur l'autre, le fruit, d'abord vert, rougit ensuite et quand il mûrit, en même temps que le raisin, il devient finalement



Theophraste donnant un cours de botanique à un groupe d'étudiants.

noir, de la taille d'une lentille, résineux et plus balsamique. Alors que sur l'Ida et en Macédoine le pistachier se présente comme un arbuste bas et tortueux, aux environs de Damas en Syrie, où il abonde, c'est un grand et bel arbre. [...] Il a un bois élastique, de fortes racines profondément enfoncées (l'ensemble est indestructible), une fleur semblable à celle de l'olivier mais de couleur rouge ; en guise de feuille, plusieurs folioles rappelant la feuille du laurier, disposées par paires le long d'un pétiole unique, comme sur le sorbier, et la foliole terminale, impaire. [...] Avec son fruit, le térébinthe porte, comme l'orme, des excroissances creuses à l'aspect de besace où se forment des insectes semblables à des moucheron. Il s'y forme également une substance résineuse et visqueuse. [...] » (R.P., III, 15,3).

Ce texte (dont nous n'avons sélectionné qu'une partie) est l'exemple parfait du travail de Théophraste, clair, précis, s'attachant à l'essentiel et, surtout, montrant une connaissance de première main des plantes décrites. Il a par ailleurs utilisé tous les outils disponibles, comme la loupe pour la petite graine pointue du jonc. Afin d'approfondir ses recherches, il a semé des graines pour cultiver des plants, et créé ainsi le premier jardin botanique. Enfin, quelques passages de son œuvre nous incitent à croire qu'il a réalisé des voyages d'étude scientifique, en Crète ou en Égypte, ou qu'il y a envoyé des étudiants spécialistes, car il localise très précisément en Crète des peupliers noirs fructifères. Comme pour tous les naturalistes anciens, sa volonté taxonomique s'est heurtée à l'absence de nomenclature universelle scientifique. Il remarque : « la plupart des plantes sauvages sont

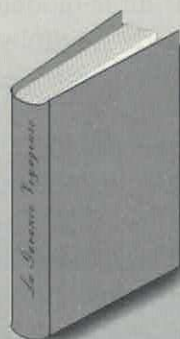
dépourvues de nom et familières à peu de gens ». Les plantes ont souvent plusieurs noms dans son texte, ou plusieurs orthographes.

Retenons enfin son grand principe de méthode, digne de l'écologie moderne, l'étude des espèces dans leur milieu : « nous avons étudié les différences entre les espèces d'un même genre. Mais toutes les plantes sans exception deviennent plus belles et prospèrent davantage dans les milieux qui leur conviennent ». (R.P., IV, 1,1). ■

Texte : Frank JOUANDOUDET

Illustrations : tableau de Robert THOM (p. 44).

Des reliures pour votre revue !



La Garance est une revue à laquelle on s'attache ! Pour bien conserver tous vos numéros, vous pouvez acheter nos reliures en solide toile rouge... Garance. Elles vous permettront de mettre environ dix numéros de La Garance dans votre bibliothèque à l'abri des souris et du temps. Elles coûtent 15 € (22,50 CHF) frais d'expédition inclus ; pour les commander, reportez-vous au volet III du bon d'abonnement.